

Putsch ministériel en Allemagne grâce à la crise des réfugiés !

écrit par Jean Schoving | 12 novembre 2015



Illustration : Thomas de Maizière, ministre de l'Intérieur et Wolfgang Schäuble : contre Merkel

La presse allemande, comme la nôtre, est aux ordres des immigrationnistes et n'a pas de mots assez durs pour critiquer ceux qui voudraient mettre un terme à l'invasion. Rien de nouveau donc à ce niveau dans l'article ci-dessous. Mais ce qui est intéressant ici c'est de voir que la crise des réfugiés fait éclater les alliances, les blocs, et met en danger Merkel... Celle qui a ouvert la boîte de Pandore, celle qui est prête à tout pour sauver une UE qui tue les peuples d'Europe risque gros, ce n'est pas pour nous déplaire.

Christine Tasin

Ministres contre Merkel : le Putsch

Une chronique de Jakob Augstein

La crise des réfugiés est devenue une crise gouvernementale. Schäuble et de Maizière se livrent à une politique pour leur compte personnel. Merkel a perdu la compétence en matière de

directives.

Perte de contrôle. C'est le reproche fait à Angela Merkel dans la crise des réfugiés. À juste titre. Une Chancelière sans contrôle est une chancelière en crise. Mais le problème de Merkel, ce ne sont pas les étrangers. Mais ses amis. Personne n'aurait dû attendre de la part de Merkel qu'elle maîtrise l'afflux de réfugiés. Mais on doit attendre d'elle qu'elle maîtrise son gouvernement. Contrôler les flux de réfugiés est une illusion. Mais contrôler ses propres ministres est une nécessité. Nous assistons à la privation de pouvoir d'une chancelière. Est-il déjà trop tard pour faire preuve d'autorité ?

Ce gouvernement ne se gouverne même plus lui-même. La crise des réfugiés est devenue crise gouvernementale. Chaos à la Chancellerie. Les événements se précipitent : la coalition commence par se mettre d'accord sur une nouvelle politique en matière d'asile. Puis, le ministre de l'Intérieur débarque subitement avec un durcissement sensible de ce qui a été convenu. Il est obligé de revenir de suite sur sa déclaration et l'émissaire spécial de la Chancelière déclare que tout reste en l'état. Et comme il n'y a pas encore assez de désordre, Wolfgang Schäuble se manifeste à son tour et renforce la position du ministre de l'Intérieur. Schäuble, le chancelier de l'ombre, qui vient de rappeler récemment qu'il avait atteint à présent l'âge d'Adenauer quand celui-ci a été nommé chancelier pour la première fois.

Un jeu d'influence sordide

Il ne s'agit pas d'une sinécure : combien de temps les réfugiés de la guerre civile en Syrie seront-ils autorisés à rester ? Ont-ils le droit de faire venir leur famille ? Après le compromis sur le droit d'asile des semaines écoulées, les réponses à ces deux questions continuent à être : trois ans et oui. Et puis, on s'aperçoit que le ministre de l'Intérieur a joué avec des cartes biseautées. Il existe la protection dite

subsidaire – une seule année et pas de regroupement familial. Après l'accord de la semaine passée, cela ne devrait concerner en fait qu'un tout petit groupe, 1 700 personnes. Subitement, De Maizière annonce que les Syriens tombent eux aussi sous le coup de ce règlement – et ils représentent le groupe le plus important parmi les réfugiés. De Maizière, un tricheur.

Afin d'exclure un tel chaos, Angela Merkel avait fait de son homme de confiance, Peter Altmaier, le coordinateur responsable des questions de réfugiés. Mais quand on l'a interrogé sur l'initiative du ministre de Maizière, Altmaier a dû concéder : « *Personnellement, je ne le savais pas, c'est juste.* » S'il espérait qu'ainsi, l'affaire serait réglée, il avait compté sans Schäuble. Dimanche soir à la télévision, ce dernier a déclaré que la décision de son collègue de Maizière était « nécessaire ».

Il s'agit là d'un jeu d'influence sordide sur le dos de dizaines de milliers de femmes et d'enfants. Leurs maris et pères sont en Allemagne. Ce sont les voyageurs solitaires qui font tellement peur aux Allemands. Et maintenant, Schäuble et de Maizière veulent leur interdire de faire venir leurs familles ? Ce sont ces musulmans, dont l'intégration inquiète tellement les Allemands. Et maintenant, Schäuble et de Maizière veulent rendre impossible leur intégration ? Si on n'ouvre pas une voie légale à ces familles pour se retrouver, elles chercheront des chemins détournés, des chemins dangereux, des chemins mortels. Et on retrouvera encore plus de corps d'enfants sur les rivages du Sud.

Une telle politique serait par conséquent dépourvue à la fois de cœur et de bon sens. Mais Schäuble et de Maizière n'en ont cure. Ils n'ont plus qu'un seul objectif en tête : le nombre d'étrangers ne doit pas continuer à croître. Parce que la haine des étrangers a pris des dimensions dangereuses en Allemagne. Parce que la République change. Mais ce ne sont pas les étrangers qui transforment l'Allemagne – ce sont les Allemands. Schäuble et de Maizière se sont ralliés à l'opinion

publique contre leur propre gouvernement. Ils croient la majeure partie de la population de leur côté. Et le SPD ? En réalité, il le croit aussi.

Il n'y a qu'un seul mot pour qualifier le comportement de Thomas de Maizière et de Wolfgang Schäuble : putsch.

<http://www.spiegel.de/politik/deutschland/schaeuble-und-de-maizieres-eigene-fluechtlingspolitik-kolumne-a-1061820.html>

<http://www.spiegel.de/politik/deutschland/schaeuble-und-de-maizieres-eigene-fluechtlingspolitik-kolumne-a-1061820.html>